

# Franches-Energies planche déjà sur un projet ambitieux

**Après sa présentation à l'Association des maires des Franches-Montagnes (AMFM), voir notre édition du 3 septembre, et avant sa constitution officielle en association, Franches-Energies s'est dévoilée lundi à la presse. Avec, aux côtés de ses instigateurs, une classe d'écoliers de Saignelégier qui collaborera ces prochains mois à un audacieux projet de toit solaire collectif, appelé à être installé sur le bâtiment des services techniques du chef-lieu.**

La crispation, pour ne pas dire la défiance face au dossier éolien dans la région, a incité un groupe de citoyens à se lancer dans une réflexion sur le futur énergétique de la région. « On se retrouve dans une situation bloquée, on ne souhaite pas d'un immobilisme concernant les autres énergies renouvelables qui ne suscitent pas d'opposition comme les éoliennes » commente Ivan Godat du Bémont.

## Créer une dynamique régionale

Ce dernier, ainsi qu'Annemarie Balmer du Patalour, Hanno Schmid de Cerniéwillers, Jérôme Willemin et Luc Maillard de Lajoux se retrouvent depuis le début de l'année pour proposer quelque chose de concret dans



**Un projet de toit solaire collectif pour le bâtiment des services de la voirie de Saignelégier est en voie d'étude, en collaboration avec les écoliers de la classe de 11<sup>e</sup> Harmos de Saignelégier, Option projet professionnel (OPP). Ils sont ici en compagnie de leur instituteur Frédéric Boyer, tout à gauche, et des initiateurs de Franches-Energies, au centre, Annemarie Balmer, Hanno Schmid, Jérôme Willemin et Ivan Godat (manque Luc Maillard).** photo pha

le domaine du solaire mais aussi du bois indigène. « Nous préconisons une démarche collective où les collectivités comme les privés seront impliqués dans des projets à pérenniser à long terme, avec un suivi » explique le citoyen du Bémont. Dans le contexte de la transition énergétique que vit la Suisse, « il y a quelque chose à faire, il faut insuffler une dynamique énergétique ». Tout en rappelant le rôle des communes dans cette optique.

La volonté de développer des énergies de la région pour la région a déjà conduit les initiateurs de Franches-Energies à lancer un projet. Celui de doter le toit du bâtiment de la voirie de Saignelégier de panneaux solaires. Quelque 900 m<sup>2</sup> avec un potentiel de 150 000 kWh, de quoi garantir la production pour 35 à 40 ménages. Cela avec un coût estimé à 300 000 francs.

« Ce toit solaire collectif s'adresse à toutes les collectivités et personnes

intéressées par notre démarche. Cela permettra de regrouper des compétences différentes, de répondre à des problématiques environnementales » explique Hanno Schmid.

Pour réunir les 300 000 francs, la future association table sur des parts de 500 francs et plus. Le but n'est pas de faire du bénéfice, mais de couvrir les frais, d'être autonome financièrement et éviter les risques, ont expliqué les responsables. Qui indiquent encore que les sociétés distributrices d'énergie ne sont pas intéressées à ce projet, car pas assez rentable.

## Rendez-vous le 27 septembre

La classe de 11<sup>e</sup> Harmos de Saignelégier, OPP (Option projet professionnel), sera associée à ce projet en effectuant différentes recherches, maquettes et autres travaux en lien avec l'énergie. Le dossier devrait être ficelé au terme de l'année scolaire 2016-17.

Avant d'en arriver là, il y aura tout prochainement la constitution officielle de Franches-Energies. Cette séance se déroulera le mardi 27 septembre, à 20 heures, au Centre de Loisirs. Toutes les personnes intéressées et concernées par l'avenir énergétique de la région sont invitées. (pha)